

# rundă

au croisement de la communauté et de la célébration | un nouveau parc communautaire

## COMPRENDRE

Auparavant morcelé, le parc Elgar proposait différents programmes et plateaux sportifs localisés arbitrairement et sans interface qualitative depuis les intérieurs du centre communautaire. Les installations ne proposaient aucun dialogue avec l'établissement. Notre proposition permet de faciliter la lecture du site et vise à réaffirmer les lignes de désir naturelles du parc.

## FAIRE DES CHOIX

Concrètement, le parc se trouve scindé en deux. Un goulot de clôtures existantes scinde l'avant, programmé sous une riche canopée et l'arrière, dégagé et libre. Nous proposons d'élargir ce goulot afin d'affirmer le parc comme une entité distincte.

Nous proposons de relocaliser l'aire de jeux dans un endroit sécuritaire sous la cime des arbres permettant la création d'un véritable parvis à l'entrée du parc.

## S'OUVRIER

Le parc Elgar dans sa forme actuelle se trouve refermé sur son contexte. Nous proposons de tracer une série de chemins, des axes de désir reliant les pôles, bâtiments et programmes du site. Le croisement des axes adressant l'idée de carrefours, dont l'un proposant une nouvelle relation avec le salon de lecture de la bibliothèque, alors que l'autre dessine une connexion vers le boisé. Véritables lieux de rencontres et manifestations, les circulations ne sont jamais neutres, provoquant les échanges, les interactions et les connexions.

## SAVOURER

Telle une colonne vertébrale, les axes tracent un parcours le long du parc et permettent de savourer la programmation existante et proposée. La riche programmation (tennis, piscine, aire de jeux, pique-niques, jardins communautaires, salons urbains, bibliothèque, école, etc.) se greffe aux axes et s'étend au-delà des frontières du parc, invitant la communauté à y pénétrer.

## CÉLÉBRER

Le carrefour apporte l'idée d'un 3e lieu, de rencontres, d'échanges et surtout un lieu de commémoration. Ce lieu permet des manifestations diverses, programmées ou non. Le travail formel s'inspire du gradin, voire de l'amphithéâtre extérieur. Tantôt emmarchements, tantôt scénette, il laisse place aux regroupements culturels, artistiques, sportifs ou scolaires. L'aménagement de ce carrefour permet une porosité des usages intérieurs vers l'extérieur. Le travail topographique, en plus de son apport programmatique, dynamise le parcours. Abaissé et aplani, il permet une perspective dégagée sur les composantes bâties et reconnecte les lieux d'intérêt entre eux.

La mise en scène des circulations est non sans lien avec les circulations intérieures des bâtiments de l'architecte. Une extrusion habite le centre du premier carrefour, recoupant l'espace du vide produit en petits lieux de rencontre et d'échange. La section face au centre communautaire surélève une zone de plantation. Sa paroi verticale présente un assemblage s'inspirant d'un motif traditionnel Roumain, présent dans l'art décoratif et les chemisiers traditionnels. Ainsi, on adresse les origines de l'architecte; la terre d'exil.

Ce même travail de motif est investi à l'horizontal, proposant l'idée d'une trame urbaine devenant cette grille sur laquelle sont schématisés les bâtiments-phare de l'architecte représentés à la fois comme des vides et des points de lumière. Cette manifestation permet alors à l'usager de mettre en relation les différents projets de l'architecte et posséder une vision plus globale sur son œuvre et implication dans le patrimoine bâti du Québec.